

L'Université d'Etat du Michigan (MSU)  
Département d'économie agricole (AFRE)

et

Fond international de développement agricole (FIDA)

**L'amélioration de l'inclusivité dans les chaînes de valeur agricoles de l'Afrique de l'Ouest: Le rôle de la segmentation de marché et de l'émergence de nouveaux débouchés**

**Plan de travail**

Juillet 2012

Contact:

Dr. Steve Haggblade  
Département d'économie agricole (AFRE)  
L'Université d'Etat du Michigan (MSU)  
[blade@msu.edu](mailto:blade@msu.edu)

Dr. Veronique Theriault  
Département d'économie agricole (AFRE)  
L'Université d'Etat du Michigan (MSU)  
[theria13@msu.edu](mailto:theria13@msu.edu)

## **Aperçu**

Ce plan de travail vise à: 1) décrire le choix des pays et des produits retenus pour l'étude sur l'inclusivité dans les chaînes de valeur agricoles; 2) définir les quatre principales phases d'activités du projet permettant d'atteindre l'objectif global de cette étude qui est d'accroître l'efficacité du soutien financier et technique de FIDA aux programmes de développement des chaînes de valeur visant à augmenter les revenus des populations rurales et plus particulièrement, des pauvres, des femmes et des jeunes. Le tableau 1 résume les résultats de recherche de chaque phase d'activités tandis que le tableau 2 fournit le calendrier des activités du projet.

## **Produits et pays cibles**

### **Chaînes de valeur agricoles**

L'équipe de recherche a sélectionné les chaînes de valeur agricoles sur la base: 1) de leur relative importance en termes de production et de consommation, 2) leur perspective de croissance, 3) leur potentiel à générer des emplois et des revenus, 4) leur capacité à atteindre les groupes cibles (les petits exploitants, les femmes et les jeunes) et 5) leur généralisabilité (prévalence des produits agricoles dans les différents pays) (voir annexe A). Sur la base de ces critères, MSU a proposé que le riz, le manioc et certains produits horticoles fassent l'objet de cette phase initiale du projet dont la durée est de 18 mois.

Le riz est une culture stratégique, puisqu'étant un aliment de base important, celui-ci joue un rôle majeur dans le développement socio-économique de l'Afrique de l'Ouest, en particulier pour les populations rurales et urbaines pauvres. C'est donc une culture qui reçoit beaucoup d'attention des décideurs politiques. Avec le manioc, la CEDEAO a sélectionné le riz comme un aliment de base prioritaire du programme d'investissement régional du PDDAA pour la période 2011-15. En plus d'être une culture vivrière essentielle à la sécurité alimentaire, le riz est aussi une source d'emploi importante pour les petits agriculteurs. En outre, des bonnes perspectives dans le marché du riz pourraient mener à une augmentation de la production, transformation et exportation, qui en retour, pourraient permettre d'améliorer les revenus des ménages ruraux pauvres. Quelques exemples incluent l'augmentation des rendements, l'amélioration de la qualité et la création de produits à valeur ajoutée au sein des chaînes de valeur agricoles.

Le manioc est une denrée de base dans les zones côtières de l'Afrique de l'Ouest. La combinaison de la forte demande pour les produits dérivés du manioc sur les marchés, l'augmentation de la production et les nouvelles technologies de transformation à faible coût ont tous contribué à étendre les possibilités d'emploi tout au long de la chaîne de manioc, en particulier pour les femmes. En plus d'être transformés en produits alimentaires, tels que le gari, le fufu et le tapioca, le manioc est utilisé pour fabriquer de l'alcool, de l'amidon, des chips, de l'alimentation pour bétail et des polymères (en Asie). Compte tenu de son potentiel à réduire la pauvreté rurale et à améliorer la sécurité alimentaire de façon significative, le manioc a suscité l'attention des décideurs politiques qui en ont fait un produit prioritaire ainsi que du FIDA, dont les efforts constants visent à améliorer la coordination et l'efficacité au sein des chaînes de manioc.

Dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest, l'augmentation des revenus et l'urbanisation sont des facteurs qui contribuent fortement à l'accroissement de la demande des produits horticoles. La demande croissante pour les fruits et les légumes ouvre de nouveaux débouchés pour les produits à valeur ajoutée et à forte intensité en main-d'œuvre qui, en retour, ont le potentiel de générer plus d'emplois pour les ruraux pauvres et d'augmenter leurs revenus. En effet, le besoin en main-d'œuvre salariée est sensiblement plus élevé dans les exploitations agricoles qui cultivent des produits horticoles, car ces cultures nécessitent plus de travail par unité de terre que les autres cultures. En plus de contribuer à la création d'emplois au niveau de l'exploitation agricole, le développement des chaînes horticoles peut conduire à des emplois en dehors de l'exploitation, tel qu'aux niveaux de la transformation et de la commercialisation (par exemple, l'emballage, la transformation et la vente au détail).

Les cultures horticoles peuvent être classées tout au long d'un continuum basé sur trois dimensions: les coûts de démarrage, la périssabilité et les compétences de gestion nécessaires à la croissance et la gestion post-récolte. Cette étude portera sur trois produits horticoles situés à différents points du continuum. À une extrémité du spectre se trouvent les oignons, qui sont moins périssables, moins difficiles à cultiver et à manipuler, et moins coûteux à produire que de nombreux autres produits horticoles. Le chou, étant un peu plus périssable, occupe une position intermédiaire. À l'autre extrémité du spectre se trouvent les tomates qui sont très périssables, plus difficiles à commercialiser et nécessitent l'utilisation d'intrants coûteux. Ces trois produits sont largement cultivés en Afrique de l'Ouest. Le choix de ces trois cultures permettra d'établir des comparaisons selon les trois dimensions mentionnées ci-dessus (les frais de démarrage, la périssabilité et les compétences de gestion) et fournira donc, des informations utiles et géographiquement généralisables sur la façon dont ces trois dimensions influent la participation et les avantages tirés par les groupes cibles du FIDA dans les chaînes horticoles.

Contrairement aux produits horticoles, les gouvernements d'Afrique de l'Ouest ont fortement intervenus dans la production et la commercialisation des denrées de base, comme le riz, en raison de leur sensibilité politique. Ainsi, les possibilités d'innovations pour les chaînes de denrées de base (tel que le riz) sont plus restreintes. D'autant plus que les décideurs politiques perçoivent les grandes exploitations agricoles comme étant la seule façon de satisfaire la demande alimentaire croissante en milieu urbain. Par conséquent, les chaînes rizicoles et horticoles sont deux cas intéressants à analyser vu qu'elles permettent d'établir une comparaison entre les possibilités des chaînes de denrées de base et celles qui ne le sont pas. Ces deux produits agricoles diffèrent également en termes de leur périssabilité et de leur aptitude à la conservation. L'analyse des produits rizicoles et horticoles permet donc d'explorer les effets de différents attributs (ex., la périssabilité et l'aptitude à la conservation) sur les possibilités (ex., la création d'emplois) et les contraintes (ex., la saisonnalité) rencontrées par les différents acteurs tout au long de la chaîne, y compris les pauvres, les femmes et les jeunes. Le manioc est un produit intermédiaire. En effet, le manioc peut demeurer entreposé dans la terre avant la récolte, mais devient périssable une fois récolté. De plus, il a reçu une certaine attention des décideurs politiques, même si mineure comparée au riz. Grâce à ce projet, il sera possible d'explorer pourquoi il y a eu moins d'interventions de la part du gouvernement dans le secteur du manioc et comment cela a affecté la capacité de la chaîne de manioc à innover et à être inclusive.

## 2.2 Pays

La sélection des pays proposés est basée sur cinq critères différents: 1) l'intérêt et la volonté des chargés de portefeuilles des projets du FIDA et des équipes sur le terrain à participer activement à cette étude, 2) l'importance des chaînes de valeur clés sélectionnées dans chaque pays, 3) la disponibilité de données secondaires appropriées sur les chaînes de valeur clés sélectionnées et la faisabilité de mener des entrevues pour recueillir des données primaires indispensables à l'analyse, 4) la présence de collaborateurs locaux intéressés à participer à ce projet, et 5) les possibilités de retombées régionales (voir l'annexe B). Parmi une liste de cinq pays possibles, MSU en propose trois pour cette étude: la Guinée (Conakry), le Bénin et le Mali.

La République Démocratique du Congo (RDC) n'a pas été retenue pour cette analyse en raison de contraintes de temps et de contraintes budgétaires. Afin de réaliser une étude en RDC, il aurait fallu des voyages supplémentaires pour prendre contact avec des partenaires locaux (les instituts de recherche) et obtenir une bonne compréhension des systèmes de production et des réalités locales auxquelles font face les petits exploitants, les femmes et les jeunes dans ce pays. Compte tenu de la courte durée de cette étude et qu'un voyage en RDC coûte en moyenne plus cher que dans les autres pays de la sous-région (les frais de voyage n'ont pas été budgétés en conséquence dans la proposition approuvée), MSU propose de maintenir la RDC dans la sélection des pays à inclure pour une deuxième phase d'analyse, si un tel projet se concrétise.

Les études de cas du riz se concentreront sur le Mali et la Guinée, deux grands producteurs de riz. Cependant, l'accent sera mis sur différents segments des chaînes de valeur dans chaque pays. En Guinée, l'analyse portera sur le riz étuvé, dont la transformation et la commercialisation est une source d'emploi importante pour les femmes. Au Mali, l'accent sera mis sur les possibilités de valoriser la production du riz dans les zones en dehors de l'Office du Niger, tels que les systèmes de bas-fonds dans le sud. Dans les deux cas, une attention particulière sera mise sur l'amélioration de la qualité lors de la production ainsi que lors des activités post-récolte et de transformation.

L'étude sur la chaîne de valeur de manioc sera mise en œuvre au Bénin. En plus d'une augmentation significative de la production de manioc au cours des dernières décennies, le Bénin a été l'un des pays cibles du programme de développement des racines et tubercules du FIDA. La proximité du Bénin avec le Nigeria, en fait un endroit idéal pour évaluer les taux d'adoption de nouvelles technologies du manioc au niveau régional ainsi que les retombées au niveau de la demande. La présence du Centre Songhai à Porto-Novo, qui a fait un travail très intéressant sur la mécanisation ciblée à l'endroit des petits agriculteurs et des transformateurs, offre également la possibilité d'explorer l'impact potentiel de ces technologies sur une approche plus inclusive pour le développement de la chaîne

Les enquêtes sur les chaînes horticoles ciblent le Mali, qui produit et exporte déjà une grande variété de produits horticoles et où il existe aussi un potentiel d'accroissement de la production et des exportations, surtout vers les marchés régionaux. Avec le secteur du coton en crise, le Mali cherche à diversifier sa production agricole, notamment à travers l'augmentation de la production du riz et d'horticulture. Une caractéristique intéressante du secteur horticole malien est que la plupart des légumes sont cultivés dans des systèmes de polycultures. Par exemple, les femmes cultivent souvent des produits horticoles pendant la saison sèche sur des terres où le riz irrigué est produit pendant la saison des pluies. Le Mali est un pays propice à une analyse des

chaînes horticoles, car il est possible d'examiner autant les questions liées à la commercialisation et aux opportunités à l'intérieur et à l'extérieur du pays que les interactions entre le riz et la production horticole. En outre, l'analyse des chaînes horticoles permet d'explorer la manière dont les populations pauvres, particulièrement les jeunes, peuvent intégrer les chaînes tant au niveau de la production qu'aux niveaux des activités en amont (ex., la fourniture d'intrants) et en aval (ex., le stockage, la transformation, et la commercialisation) de la chaîne. Par ailleurs, les jeunes ont le potentiel d'être un important vecteur d'information sur les types de produits nécessaires en aval et sur les différents types d'intrants disponibles en amont auprès de leurs parents au sein de l'exploitation familiale.

Dans les trois pays retenus, MSU prévoit de collaborer avec les systèmes d'information de marchés agricoles nationaux, avec lesquels MSU a collaboré pendant plus de 20 ans (OMA au Mali, SIPAG en Guinée, et SIM/ONASA au Bénin). Pour les études sur le manioc au Bénin, MSU s'appuiera probablement sur deux autres de ses partenaires locaux de longue date, LARES (Laboratoire d'Analyse Régionale et d'Expertise) et le laboratoire d'économie de l'IITA à Cotonou. Au Mali et en Guinée, MSU collaborera probablement avec les Chambres d'Agriculture aux niveaux national et régional dans les zones où se tiendront les enquêtes. Le travail sera conjointement mené par le personnel de MSU basé aux États-Unis et au Mali. Par exemple, le personnel de MSU basé au Mali facilitera la prise de contact avec les partenaires locaux et sera fortement impliqué dans les enquêtes sur le terrain, tandis que le développement du cadre conceptuel et la revue de la littérature seront initiés par le personnel aux États-Unis, en tenant compte des recommandations de l'équipe basée au Mali.

### **3.3. Les phases d'activités du projet**

#### **3.1 Phase de planification et de revue (juillet-septembre 2012)**

Au cours de cette première phase, l'équipe de MSU effectuera une revue de la littérature sur l'inclusion et les chaînes de valeur agricoles, en particulier pour le riz, le manioc, et les produits horticoles; recueillera des données secondaires sur ces chaînes, et fera une première prise de contact avec les partenaires locaux potentiels afin de solliciter leur collaboration. L'équipe utilisera les informations ainsi recueillies pour: 1) développer un cadre conceptuel permettant d'évaluer l'inclusivité dans les chaînes de valeur. Le cadre conceptuel sera suffisamment général pour être applicable à différents produits et pays. 2) identifier les dynamiques et la structure des chaînes de valeur de riz, de manioc et d'horticulture dans les pays sélectionnés. Les éléments qui se doivent d'être identifiés afin d'entreprendre une étude approfondie des chaînes de valeur sont :

- Les acteurs clés, leurs fonctions, leurs motivations et leurs contraintes.
- Les niveaux de participation et de bénéfices des pauvres, des jeunes et des femmes dans les chaînes de valeur.
- Les flux de produits en termes de canaux de distribution, de quantité, de qualité, de diversification et de saisonnalité.
- Les flux de connaissance et d'information.
- Les relations verticales et horizontales.

- Les types d'arrangements contractuels, le pouvoir de négociation, les parts de marchés des différents circuits à l'intérieur d'une même chaîne de valeur et la rémunération des acteurs le long de la chaîne.
- Les règlements, les politiques et les lois.
- Les infrastructures et les technologies
- Les normes sociales, les traditions et les coutumes qui affectent la production et le commerce.

Dans le cadre de cette première phase, l'équipe passera systématiquement en revue les activités du FIDA et des autres bailleurs de fonds liées aux chaînes du riz, du manioc, et des produits horticoles dans les pays sélectionnés. Et ce, afin de mieux comprendre comment les projets et programmes favorisent ou pas la participation des petits exploitants, des femmes et des jeunes. L'analyse des projets et des programmes aidera à identifier les contextes et les types de partenariats, les investissements publics et les politiques qui pourraient potentiellement augmenter le niveau d'inclusion dans les chaînes ainsi qu'améliorer la sécurité alimentaire et encourager les pratiques durables.

Cette phase de planification et de revue est essentielle, car elle fournira des informations sur les acteurs clés à rencontrer ainsi que sur les données à collecter durant la phase terrain. Cette première phase du projet de recherche aboutira au développement d'un cadre conceptuel et de sept schémas préliminaires pour les chaînes retenues (1- le riz au Mali; 2- le riz en Guinée, 3- le manioc au Bénin VC, 4- l'oignon au Mali; 5- le chou au Mali; 6- la tomate au Mali). La deuxième phase des activités aura lieu après avoir reçu les commentaires de FIDA sur le cadre conceptuel.

### **3.2 Phase d'étude de terrain (octobre 2012 - avril 2013)**

Le personnel de MSU basé sur le campus et à Bamako, en collaboration avec les partenaires locaux, effectueront des enquêtes de reconnaissance rapide en octobre/novembre pour obtenir un aperçu de l'organisation, du fonctionnement et de la performance de chaque chaîne. Le personnel du FIDA est également encouragé à participer.

Les visites de reconnaissance et la revue de la littérature permettront d'approfondir la compréhension de la dynamique des chaînes et des liens horizontaux et verticaux, ainsi que des contraintes et des opportunités. Ces aspects seront examinés plus en détail au cours des visites de suivi qui se tiendront de février à avril 2013. L'équipe utilisera l'information recueillie au cours de la phase de reconnaissance pour actualiser les schémas des différentes chaînes et développer les questionnaires pour les entrevues avec les principaux acteurs. Les questionnaires prendront en compte l'information sur les structures et les systèmes de gouvernance des chaînes (voir la liste des éléments décrits dans la phase de planification et de revue), qui est essentiel pour évaluer le niveau d'intégration de façon systématique et de tirer des recommandations sur la manière de l'encourager.

Au cours de l'étape terrain, l'équipe effectuera des entrevues avec des acteurs clés, tels que les agriculteurs, les distributeurs d'intrants, les banquiers, les transporteurs, les transformateurs, les grossistes, les détaillants et les consommateurs. D'autres acteurs clés qui pourraient être

interviewés sont : les représentants du ministère de l'Agriculture, les donateurs, les ONG ainsi que les représentants des organisations paysannes, professionnelles et interprofessionnelles. L'équipe portera une attention particulière aux facteurs qui affectent la participation des pauvres, des jeunes et des femmes le long de la chaîne de valeur ainsi que les bénéfices qu'ils tirent de leur participation dans la chaîne. L'information obtenue lors des entretiens avec les acteurs clés sera également utilisée pour examiner les différents maillons le long de la chaîne, où les groupes cibles du FIDA pourraient être davantage impliqués.

Ces entretiens renseigneront sur les personnes susceptibles d'être en mesure de participer et de bénéficier, en tant que producteurs et en tant que travailleurs dans d'autres maillons de la chaîne, et surtout sur ceux susceptibles d'être exclus. Ils fourniront également de l'information sur les types de mesures qui pourraient être mises en œuvre pour accroître la capacité des populations rurales pauvres, en particulier les petits agriculteurs, les femmes et les jeunes, à se mobiliser et à tirer parti des chaînes ainsi que sur la façon dont des chaînes de valeur spécifiques pourraient être structurées pour améliorer le niveau d'intégration. Par exemple, ils éclaireront sur les types d'investissements et appuis nécessaires pour aider les jeunes à participer aux activités de production et autres activités en aval et en amont de la chaîne. L'information recueillie sera utilisée pour déterminer les facteurs qui influent sur la compétitivité des chaînes et comment l'organisation des activités à chaque niveau de la chaîne pourraient être restructurées pour accroître à la fois la compétitivité et l'inclusion.

L'équipe utilisera les données recueillies lors de la revue de la littérature et lors des entrevues pour transformer le cadre conceptuel en un outil opérationnel permettant d'identifier les principaux goulets d'étranglement dans les chaînes de valeur étudiées et de tirer des conclusions sur les changements techniques et institutionnels nécessaires. L'analyse portera également sur les facteurs qui influencent la compétitivité de la chaîne de valeur et sur comment l'organisation des activités au niveau de chaque maillon de la chaîne de valeur pourraient être restructurée pour accroître la compétitivité et l'inclusivité simultanément. Il est attendu que cette recherche mènera à un ensemble de propositions et de recommandations qui seront à la fois spécifiques aux chaînes de valeur examinées au Bénin, en Guinée et au Mali et à la fois assez générales pour être applicables aux autres efforts de développement des chaînes de valeur ailleurs en Afrique.

### **3.3 Phase de rédaction (mai 2013-septembre 2013)**

Ce travail mènera à la publication de quatre rapports d'études de cas. Chaque rapport inclura une revue de la littérature, une description des principaux acteurs interviewés ainsi que de la structure et de la dynamique au sein de la chaîne (y compris des schémas), une analyse du niveau d'intégration au sein de la chaîne à travers l'application du cadre conceptuel, une discussion sur les principales contraintes et opportunités auxquelles sont confrontées les populations rurales pauvres ciblées, et des conclusions sur la façon dont les programmes pourraient être conçus pour promouvoir l'intégration au sein des chaînes. En outre, quatre bulletins de synthèse se concentrant spécifiquement sur les types d'investissements et les interventions nécessaires à l'amélioration de la participation des petits exploitants, des femmes, et des jeunes et à l'amélioration des bénéfices de leur participation au sein de chaque chaîne seront rédigées. Ceux-ci seront disponibles en français et en anglais. L'équipe produira également un rapport

comparatif sur les similitudes et les différences entre les pays et les produits, de même qu'une synthèse surlignant ces comparaisons et leurs implications en termes de politiques.

### **3.4 Phase de sensibilisation (en continu au cours de la durée de vie du projet)**

Une large diffusion des résultats de recherche est nécessaire pour s'assurer que ceux-ci mèneront à un accroissement de l'efficacité du soutien financier et technique de FIDA pour les projets et programmes de développement des chaînes de valeur. Ceci se fera à-travers la mise en place d'un programme de sensibilisation. Les activités de sensibilisation comprendront la préparation de rapports d'études de cas et de bulletins de synthèse, la création d'un site internet, l'organisation d'ateliers avec les acteurs clés, la participation à des rencontres régionales et internationales ainsi que la vulgarisation des principaux résultats dans la presse populaire. Plus précisément,

- Du début jusqu'à la fin de ce projet, les équipes du FIDA sur le terrain et leurs partenaires locaux seront invités à participer à toutes les activités et à apporter leurs suggestions afin d'être en mesure de mieux s'approprier les résultats.
- Suivant l'approbation de la proposition, un site Web du projet a été lancé (<http://www.aec.msu.edu/fs2/IFAD-WA/index.htm>). Tous les documents de recherche et de sensibilisation du projet (par exemple, le cadre conceptuel, les rapports et les bulletins de synthèse) ainsi que d'autres documents pertinents seront accessibles sur le site qui sera régulièrement mis à jour.
- Suivant la rédaction des rapports provisoires, l'équipe de MSU et les partenaires locaux organiseront des ateliers nationaux pour présenter, discuter et valider les résultats de recherche clés avec les acteurs des chaînes de valeur agricoles et les décideurs politiques dans chaque pays.
- L'équipe cherchera des occasions pour diffuser les résultats de recherche clés dans la presse populaire dans chacun des pays étudiés. Par exemple, les membres de la presse seront invités à participer à des ateliers nationaux et recevront les synthèses des principales conclusions.
- Ce projet aboutira à la publication de cinq rapports et cinq bulletins de synthèse qui seront diffusés de façon trimestrielle par le biais de la liste de diffusion du Group de sécurité alimentaire à MSU.
- L'équipe sera à l'affût des possibilités pour effectuer des présentations à des réunions régionales et internationales pour diffuser d'avantage les résultats clés. Cela comprendra notamment des présentations formelles et informelles auprès du personnel du FIDA à Rome. L'équipe de MSU mettra également les résultats des études à la disposition des collègues de la Commission pour l'agriculture, l'environnement et les ressources en eau de la CEDEAO qui met en œuvre la politique agricole avec l'appui technique de MSU via le Portail Rural (ou Rural Hub en anglais) à Dakar.



**Tableau 1. Résultats de recherche escomptés, calendrier et étapes clés**

	Résultats	Pays	Calendrier/étapes clés
<b>Phase de planification et de revue</b>			
<b>Revue de la littérature et collecte de données secondaires</b>			
a. L'inclusivité dans les chaînes	1 cadre conceptuel	Un cadre conceptuel général sera élaboré, puis appliqué aux trois pays.	Juillet-Août 2012 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement du cadre conceptuel en juillet/août</li> <li>• Commentaires du FIDA sur le cadre conceptuel en août</li> </ul>
b. Riz		Mali et Guinée	Septembre 2012
c. Manioc		Bénin	Septembre 2012
d. Horticulture		Mali	Septembre 2012
<b>Prise de contact avec les partenaires locaux</b>		Les trois pays	Août-Septembre 2012
<b>Phase d'étude de terrain</b>			
<b>Reconnaissance rapide</b>			
a. Riz		Mali et Guinée	Octobre/Novembre 2012
b. Manioc		Bénin	Octobre/Novembre 2012
c. Horticulture		Mali	Octobre/Novembre 2012
<b>Entrevues avec les acteurs</b>			
a. Riz		Mali et Guinée	Février-Avril 2013
b. Manioc		Bénin	Février-Avril 2013
c. Horticulture		Mali	Février-Avril 2013
<b>Collecte de données supplémentaires</b>			
a. Riz		Mali et Guinée	Février-Avril 2013
b. Manioc		Bénin	Février-Avril 2013
c. Horticulture		Mali	Février-Avril 2013

**Phase de rédaction****Rapports**

a. Riz	2 rapports	Mali et Guinée	Mai-Août 2013
b. Manioc	1 rapport	Bénin	Mai-Août 2013 Mai-Août 2013
c. Horticulture	1 rapport	Mali	Août/Septembre 2013
d. Comparatif	1 rapport	Les trois pays	

**Bulletins de synthèse**

a. Riz	2 rapports	Mali et Guinée	Mai-Août 2013
b. Manioc	1 rapport	Bénin	Mai-Août 2013
c. Horticulture	1 rapport	Mali	Mai-Août 2013
d. Comparatif	1 rapport	Les trois pays	Août/Septembre 2013

**Phase de sensibilisation**

Site Web	Site Web comprenant tous les projets de recherche et autre documentation	Les trois pays	Site Web mis en place en mai 2012 et mis à jour régulièrement.
Ateliers nationaux	Présentations aux acteurs clés aux niveaux national et régional	Les trois pays	Juillet-Août 2013
Réunions régionales et internationales	Politique de sensibilisation/ A identifier présentations		Tout au long de la vie du projet

**Tableau 2. Calendrier des activités du projet, 2012-2013**

Activités	Année 2012		Année 2013		
	Trimestre				
	1 Juil- Sept	2 Oct- Déc	3 Jan- Mars	4 Avr- Juin	5 Juil- Sept
<b>Phase de planification et de revue</b>					
Revue de la littérature					
Chaînes de valeur et applications	X				
Groupes cibles	X				
Riz	X				
Manioc	X				
Horticulture	X				
Projets FIDA et autres bailleurs de fonds	X				
Collecte de données secondaires	X				
Développement du cadre conceptuel	X				
Proposition du plan pour enquête sur le terrain	X				
Prise de contact avec les partenaires locaux	X				
<b>Phase d'étude de terrain</b>					
Mission de reconnaissance rapide					
Manioc-Bénin		X			
Horticulture-Mali		X			
Riz-Mali		X			
Riz-Guinée		X			
Entretiens avec les acteurs clés					
Manioc-Bénin			X	X	
Horticulture-Mali			X	X	
Riz-Mali			X	X	
Riz-Guinée			X	X	
Collecte de données supplémentaires					
Manioc-Bénin			X	X	

Horticulture-Mali	X	X			
Riz-Mali	X	X			
Riz-Guinée	X	X			
<b>Phase de rédaction</b>					
Préparation des rapports					
Manioc-Bénin			X	X	
Horticulture-Mali			X	X	
Riz-Mali			X	X	
Riz-Guinée			X	X	
Comparaison			X	X	
Préparation des synthèses de politique					
Manioc-Bénin			X	X	
Horticulture-Mali			X	X	
Riz-Mali			X	X	
Riz-Guinée			X	X	
Comparaison			X	X	
<b>Phase de sensibilisation</b>					
Site Web	X	X	X	X	X
Ateliers nationaux					
Bénin					X
Mali					X
Guinée					X
Réunions régionales et internationales	X	X	X	X	X

## Annexe A.

### Sélection des chaînes de valeur agricoles

Critères	Chaînes de valeur agricoles				
	Riz	Mil/sorgho	Manioc	Maïs	Horticulture
Taille (production et consommation)	+	+	+	+	+
Potentiel de croissance	+		+	+	+
Potentiel de création d'emplois et de génération de revenus	+	+	+		+
Ciblage des pauvres, des femmes et des jeunes	+	+	+		+
Généralisabilité	+				+

## Annexe B.

### Sélection des pays

Pays	Critères de sélection								
	Intérêt du FIDA	Importance des chaînes de valeur agricoles					Disponibilité des données	Collaborateurs locaux	Retombées régionales
		Riz	Mil/sorgho	Manioc	Maïs	Horticulture			
Mali	+	+	+			+	+	+	
Côte-d'Ivoire	+	+		+	+	+	+	+	
Cameroun		+		+		+			
Guinée	+	+				+	+	+	
RDC	+	+		+		+			
Bénin	+	+		+	+	+	+	+	